STRONGYLIDÉS NOUVEAUX DU GENRE *QUILONIA* CHEZ L'ÉLÉPHANT D'AFRIQUE

Par M. NEVEU-LEMAIRE

Les importantes collections parasitologiques, recueillies par le professeur E. Brumpt, au cours de la Mission du Bourg de Bozas, contiennent de nombreux nématodes dont il a bien voulu me confier l'étude. J'ai déjà publié dans ces *Annales* plusieurs notes relatives aux Strongylidés du rhinocéros africain (1), je décrirai aujourd'hui quelques espèces du genre *Quilonia* provenant de l'éléphant d'Afrique. Quatre espèces distinctes ont été isolées du lot que j'ai examiné ; je rapporte l'une d'elles au *Quilonia uganda* Khalil, 1922, et je considère les trois autres comme nouvelles.

Quilonia magna n. sp.

(Fig. 1)

Description. — Cette espèce, relativement de grande taille, est cylindroïde, de couleur blanchâtre et la cuticule est nettement striée transversalement. L'extrémité antérieure présente des papilles latérales très nettes, beaucoup plus distinctes que dans les autres espèces du même genre. La coronule externe est bien développée et les lamelles qui la composent sont saillantes et apparemment au nombre de seize ; son plus grand diamètre est de 145 μ. La capsule buccale, très courte, a 30 μ de hauteur et son diamètre est de 150 μ chez le mâle et de 175 μ chez la femelle. L'œsophage, à peu près cylindrique, est sensiblement plus large dans sa portion postérieure que dans sa partie antérieure ; il est long de 610 μ chez le mâle et de 725 μ chez la femelle ; il présente un rétrécissement au niveau de l'anneau nerveux et sa plus grande largeur dans son tiers postérieur ; celle-ci est de 225 μ chez le mâle et de 275 μ chez la femelle. L'extrémité postérieure de l'œsophage est munie de valvules. L'anneau nerveux est situé à 200 ou 250 μ de l'extrémité antérieure de

(1) Consulter : *Annales de Parasitologie humaine et comparée*, II, N° 2, 1924, p. 121-154; II, N° 3, 1924, p. 224-225 ; III, N° 3, 1925, p. 290-291 ; III, N° 4, 1925, p. 392-393 ; IV, N° 1, 1926, p. 85-86.

Article available at http://www.parasite-journal.org or https://doi.org/10.1051/parasite/1928062186

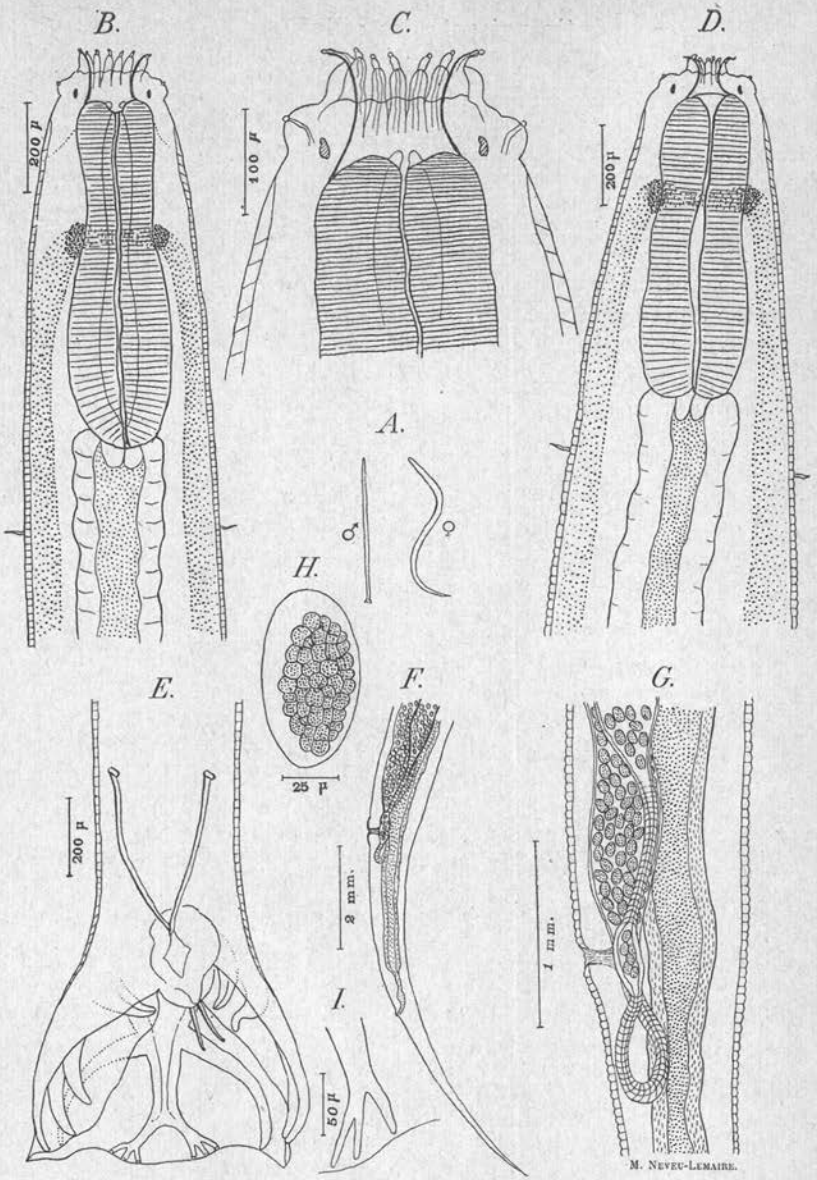

Fig. 1. — *Quilonia magna* n. sp. — *A*, mâle et femelle grandeur naturelle ; *B*, extrémité antérieure du mâle vue par la face ventrale ; *C*, tête du mâle vue à un plus fort grossissement ; *D*, extrémité antérieure de la femelle ; *E*, bourse caudale du mâle vue par la face ventrale ; *F*, extrémité postérieure de la femelle ; *G*, région vulvaire de la femelle ; *H*, œuf utérin ; *I*, disposition des digitations de la branche gauche de la côte dorsale.

l'œsophage. L'intestin présente des cellules plus distinctes chez le mâle que chez la femelle. Il existe une paire de papilles cervicales à 1 mm. environ de l'extrémité antérieure.

Mâle. — Le mâle, légèrement atténué antérieurement, a approximativement le même diamètre dans toute sa longueur ; il mesure 20 mm. de long sur une largeur maxima de 670 μ. Le lobe dorsal de la bourse caudale est moins développé que dans la plupart des espèces du même genre. La longueur totale de la côte dorsale est de 550 μ ; son tronc est épais et elle se bifurque, non loin de son extrémité, en deux branches, dont chacune porte trois digitations, la digitation externe naissant un peu en avant des deux autres, qui naissent au même niveau. Les spicules sont égaux, recourbés, très finement striés transversalement, à extrémité falciforme et mesurent 750 μ. Il existe une pièce accessoire mesurant environ 100 μ.

Femelle. — La femelle, plus grande que le mâle, atteint 24 mm. de long, son plus grand diamètre étant de 1 mm., 120 ; elle est atténuée antérieurement et son extrémité postérieure se termine par une longue pointe effilée. L'anus, situé à la naissance de cette pointe, est distant de 3 mm., 475 de l'extrémité postérieure ; la vulve se trouve à 6 mm., 725 de cette extrémité. Les ovéjecteurs sont divergents, mais le postérieur, après avoir formé une anse très courte, remonte vers la partie antérieure et se continue par un utérus rempli d'œufs, qui chemine parallèlement à l'autre. Les ovaires décrivent des circonvolutions jusque vers le tiers antérieur du corps. Les œufs, qui se trouvent dans les utérus, sont ovoïdes, à coque mince et transparente, segmentés et mesurent 80 μ × 45 μ.

Hôte. — Trois exemplaires seulement de cette espèce, deux mâles et une femelle, ont été rencontrés à l'autopsie d'un éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana ;* ils provenaient probablement du gros intestin.

Localité. — L'éléphant qui hébergeait ces nématodes a été tué à Loka, à la pointe méridionale du Soudan anglo-égyptien, non loin de la frontière du Congo belge.

Quilonia loxodontæ n. sp.

(Fig. 2, A à E)

Description. — La *femelle* seule est connue. Elle est cylindroïde, de couleur blanchâtre, à cuticule finement striée transversalement. Elle mesure 26 mm. de long et 850 μ dans sa plus grande largeur. La conformation de l'extrémité antérieure permet de différencier

nettement cette espèce de toutes les autres. La coronule externe, en effet, est très développée et présente un nombre de lamelles relativement considérable que l'on peut estimer à vingt-six. Ces lamelles, fines et délicates, portent chacune une petite papille à leur extrémité. Le diamètre de la coronule est de 150 µ. La capsule buccale, très courte, mesure seulement 20 µ de hauteur pour un diamètre de 200 µ. L'œsophage est sensiblement plus large dans ses deux tiers postérieurs que dans son tiers antérieur ; il mesure 700 µ de long sur 300 µ à l'endroit le plus large. L'extrémité postérieure de l'œsophage présente des valvules. L'anneau nerveux est situé à 300 µ de l'extrémité antérieure de l'œsophage, à l'endroit où celui-ci commence à se dilater. L'intestin présente des cellules bien distinctes ; il est à peu près aussi large à sa naissance que la portion renflée de l'œsophage.

L'extrémité postérieure du corps est effilée ; l'anus est situé à 2 mm., 750 de cette extrémité et la vulve en est distante de 6 mm., 650. Les ovéjecteurs sont divergents ; les circonvolutions des ovaires atteignent le quart antérieur du corps. Les utérus sont remplis d'œufs et ces œufs utérins, à coque mince, transparente et segmentés, mesurent 82 µ × 44 µ.

HÔTE. — Deux exemplaires femelles seulement ont été trouvés en compagnie de l'espèce précédente chez l'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*.

LOCALITÉ. — Loka (Soudan anglo-égyptien).

Quilonia khalili n. sp.

(Fig. 2, A' à E')

DESCRIPTION. — La *femelle* seule est connue. Elle est cylindroïde et de couleur blanchâtre ; la cuticule présente des stries transversales très marquées et espacées les unes des autres, la distance qui les sépare dans la région moyenne du corps, étant de 40 µ. La longueur totale est de 22 à 25 mm. et la largeur maxima est de 560 µ. La coronule externe est peu développée ; les lamelles qui la forment sont peu nombreuses et ne paraissent pas dépasser une dizaine ; le diamètre de la coronule n'est que de 50 µ. La capsule buccale a 30 µ de haut sur 150 µ de diamètre. La bouche renferme une dent volumineuse et proéminente. L'œsophage, sensiblement cylindrique, ne présente de rétrécissement qu'au niveau de l'anneau nerveux ; sa portion antérieure a, à peu près, le même diamètre que sa partie postérieure ; sa longueur totale est de 630 µ et sa largeur maxima de 200 µ. Les valvules de l'extrémité de l'œsophage sont peu distinctes. L'anneau nerveux est situé à 230 µ de l'extrémité

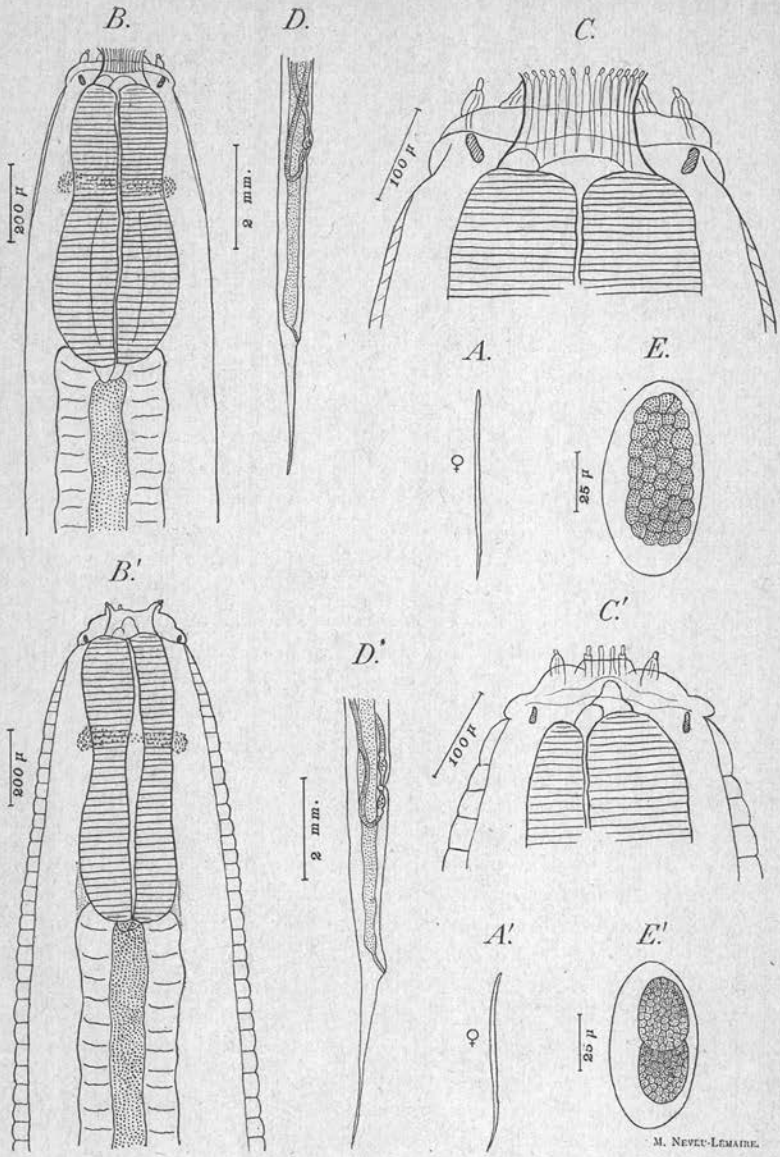

Fig. 2. — *A* à *E*, *Quilonia loxodontæ* n. sp.; *A'* à *E'*, *Quilonia khalili* n. sp.; *A A'* femelle grandeur naturelle; *B B'*, extrémité antérieure de la femelle; *C C'*, tête de la femelle très grossie; *D D'*, extrémité postérieure de la femelle; *E*, œuf dans l'utérus; *E'*, œuf dans l'ovéjecteur.

antérieure de l'œsophage. L'intestin, à sa naissance, est un peu plus large que la portion terminale de l'œsophage et la limite entre les deux organes n'est pas très nette ; toutefois, les cellules intestinales sont bien apparentes.

L'extrémité postérieure du corps est très effilée ; l'anus se trouve à 3 mm. de cette extrémité et la vulve en est distante de 6 mm., 600. Les ovéjecteurs sont divergents et les circonvolutions des ovaires se prolongent jusque vers le quart antérieur du corps. Les utérus renferment de nombreux œufs segmentés ; ceux qui se trouvent dans les ovéjecteurs ont une coque mince et transparente et contiennent une ébauche d'embryon ; ils mesurent 75 μ × 38 μ.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce au professeur M. Khalil du Caire.

Hôte. — Six spécimens, tous femelles, proviennent du même éléphant, *Loxodonta africana*, que les deux espèces précédentes.

Localité. — Loka (Soudan anglo-égyptien).

Dimensions des trois espèces de *Quilonia* précédemment décrites

	Quilonia magna		Quilonia loxodontæ	Quilonia khalili
	♂	♀	♀	♀
Longueur totale	20mm	24mm	26mm	22 à 25mm
Largeur maxima	670 μ	1mm,120	850 μ	560 μ
Diamètre de la coronule externe	145 μ	100 μ	150 μ	50 μ
Nombre des lamelles de la coronule	16	16	26	10
Capsule buccale : hauteur	30 μ	30 μ	20 μ	30 μ
Capsule buccale : diamètre	150 μ	175 μ	200 μ	150 μ
Œsophage : longueur	610 μ	725 μ	700 μ	630 μ
Œsophage : largeur maxima	225 μ	275 μ	300 μ	200 μ
Distance de l'anneau nerveux au début de l'œsophage	200 μ	250 μ	300 μ	230 μ
Longueur des spicules	750 μ			
Longueur du gorgeret	100 μ			
Longueur de la côte dorsale	550 μ			
Distance de la vulve à l'extrémité postérieure		6mm,725	6mm,650	6mm,600
Distance de l'anus à l'extrémité postérieure		3mm,475	2mm,750	3mm
Dimensions des œufs dans l'utérus		80×45 μ	82×44 μ	75×38 μ

Parmi les échantillons examinés, j'ai trouvé en outre deux exemplaires mâles d'un *Quilonia*, que j'ai identifiés au *Quilonia uganda* Khalil, 1922. La figure ci-jointe (fig. 3) montre les principaux caractères de cette espèce.

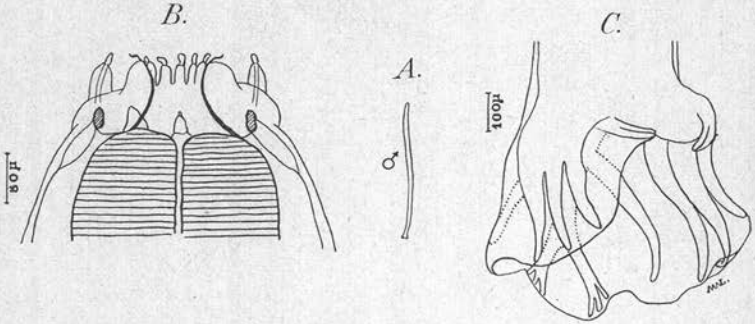

FIG. 3. — *Quilonia uganda* Khalil, 1923. *A*, mâle grandeur naturelle ; *B*, tête du mâle très grossie ; *C*, bourse caudale du mâle, vue latéro-ventrale droite.

RÉSUMÉ

Dans la note ci-jointe, je signale, chez un éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, provenant de Loka (Soudan anglo-égyptien), la présence de quatre espèces de *Quilonia* : l'une déjà connue, *Q. uganda* Khalil, 1922 et les trois autres nouvelles, *Q. magna* n. sp., *Q. loxodontæ* n. sp. et *Q. khalili* n. sp.

BIBLIOGRAPHIE

On trouvera dans l'important travail de M. Khalil la bibliographie complète concernant les nématodes parasites des éléphants ; aussi je me dispense de la reproduire ici et je renvoie le lecteur à l'ouvrage en question :

KHALIL (M.). — A revision of the nematodes parasites of elephants with a description of four new species. *Proc. of the zool. soc. of London*, June 1922.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.